

La technologie blockchain : le prochain challenge des startups et des investisseurs

Leadblock Partners vient de dévoiler "Enterprise Blockchain 2020", un rapport compilant plus de 9000 points de données sur le financement, le développement et les perspectives de la technologie blockchain.

Temps de lecture : minute

2 juillet 2020

Des décombres d'une crise surgissent souvent de grandes innovations et technologies. Après la crise financière mondiale de 2008, de nombreuses personnes ont rapidement perdu confiance dans les institutions financières sur lesquelles nous nous reposons. Les cours des devises ont chuté, et dans certains pays, les approvisionnements en espèce ont même été gelés. Les gens ont alors lancé un appel à la décentralisation des services financiers et des transactions auquel la blockchain pourrait répondre.

Au cours de la décennie qui a suivi son lancement, la blockchain a connu des hauts et des bas. La crypto-monnaie Bitcoin, une des premières monnaies décentralisées que la blockchain a permis de faire émerger - a atteint sa valeur record en décembre 2017, évaluée à un peu moins de 20 000 dollars, avant de voir sa valorisation s'effondrer à 7000 dollars. Cette technologie s'est propagée dans différentes industries, dépassant largement le spectre de la sphère financière. La santé, l'énergie, l'alimentation et l'agriculture sont quelques-uns des secteurs qui ont connu des innovations dans la blockchain, grâce à un écosystème croissant de startups.

La transparence, la rentabilité et le potentiel d'impact social de la blockchain ont boosté son intérêt pour elle. Cet écosystème reste pourtant encore sous-exploité. *Enterprise Blockchain 2020*, un récent rapport réalisé par le fonds d'investissement Leadblock, rassemble des données collectées par plus de 200 startups blockchain dans le monde, mesurant certains critères comme l'investissement, l'impact ou la diversité. Le rapport est catégorique sur les opportunités pour les entrepreneurs et les investisseurs. Cette technologie pourrait bien être, selon certains, aussi disruptive qu'internet.

Améliorer la compréhension de blockchain

Si l'impact potentiel de la blockchain est clair, ce n'est pas le cas de la technologie en elle-même. Certaines statistiques du rapport soulignent le manque de compréhension qui l'entoure : 80% des investisseurs ne sont pas familiers avec elle et 60% ne font même pas la différence entre blockchain et cryptomonnaies.

Selon David Chreng-Messembourg, Partner chez Leadblock et co-auteur de ce rapport, le besoin d'éclairer sur cette technologie est à l'origine de ce rapport. *"Nous avons constaté que de nombreuses personnes ne comprenaient pas vraiment cette technologie et en avaient une idée faussée"* . C'est en partie la faute des startups. *"Au lieu de se concentrer sur la technologie et ce qu'elle pourrait faire, les entrepreneurs essaient toujours d'expliquer ce que la technologie décentralisée est réellement. Alors que pour les autres deeptech comme l'intelligence artificielle, les gens ne cherchent pas à comprendre le fonctionnement : ils sautent dessus"* , ajoute t-il.

Evaluer l'impact des startups blockchain

Interrogés sur ce que représente pour eux la blockchain, les fondateurs et fondatrices de startups répondent en premier lieu, la réduction des coûts

(42%), l'immutabilité (28%) et l'adaptabilité (28%). Au-delà de sa rentabilité, la transparence et la confiance sont les deux facteurs qui permettent à la blockchain d'avoir autant d'impact. *"En simplifiant la chaîne de valeur, vous êtes en mesure d'apporter beaucoup plus de transparence"* , explique David Chreng-Messembourg.

Selon le rapport, la finance reste le premier secteur sur lequel se positionne les startups de blockchain (28%). Mais cette technologie influence de nombreuses autres industries où, tout comme la finance, la confiance a besoin d'être restaurée. La santé est le deuxième secteur le plus populaire, avec 11% des startups blockchain. Le rapport souligne le manque de rentabilité de fabrication des médicaments, particulièrement au niveau des essais cliniques et des chaînes d'approvisionnement. La blockchain pourrait améliorer cette "co-opétition" , c'est-à-dire, la collaboration entre les concurrents, tout en protégeant les données des patients. L'énergie (10%), l'agriculture (7%) et l'alimentation (7%) viennent ensuite. La blockchain a un rôle majeur à jouer dans le secteur agroalimentaire, notamment. Le rapport souligne que *"la blockchain a le pouvoir de créer une relation de confiance entre le client et la marque en intégrant de la transparence dès la conception du produit"* .

L'impact constitue également un élément crucial du succès de la blockchain. L'un des principaux critères de réussite indiqué par le rapport est la capacité à répondre à l'un des 17 objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. Chaque startup est jugée sur sa capacité à répondre à l'un ou plusieurs des ODD, à travers sa mission ou sa spécificité industrielle. En dehors des objectifs généraux (objectif numéro 8 : travail décent et croissance économique, objectif numéro 9 : industrie, innovation et infrastructure), les objectifs les plus connus sont relatifs au changement climatique, à la durabilité, à la consommation responsable mais aussi la santé. La possibilité d'agir sur ses ODD provient de la technologie elle-même. Grâce à son caractère transparent, elle oblige les startups à améliorer leurs pratiques et se responsabiliser.

Une opportunité majeure pour les investisseurs européens

En dépit du potentiel clairement établi de cette technologie, les investissements y restent sous-développés en Europe par rapport aux États-Unis. Les startups américaines reçoivent en moyenne quatre fois plus de financement que les européennes. Dans l'ensemble, le total des actifs des startups américaines est 20 fois supérieur à celui de leurs homologues européennes. Pourquoi une telle différence ?

La compréhension joue clairement un grand rôle, mais David Chreng-Messembourg pense que cela tient davantage à l'absence d'une culture d'investissement dans ce secteur. Il aimerait voir émerger davantage d'initiatives gouvernementales pour doper ce financement, comme un fonds blockchain dirigé par la Commission européenne, qui à son tour pourrait encourager les fonds dirigés par les pays.

"Cela pourrait être un excellent moyen de donner plus de crédibilité à la blockchain, à ses avantages et à ses utilisations réelles, et incitera des fonds plus spécialisés à émerger et à saisir cette opportunité" .

Les startups européennes ont déclaré avoir besoin de 350 millions d'euros de financement au cours des 18 prochains mois. Avec ce financement, l'écosystème de la blockchain pourrait-il atteindre une importance équivalente à celui d'internet ? David Chreng-Messembourg y croit.

"Comme internet, la blockchain est une couche d'infrastructure, préparant le terrain pour les choses à construire" , explique ce dernier. "Je pense que les solutions proposées par la technologie blockchain vont complètement réinventer la façon dont nous consommons les données" .

Traduction de l'article [Blockchain technology : the next great frontier for startups and investors](#) publié sur Maddynews UK

Article écrit par Simon Lovick